

## Association des Etudiantes catholiques

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5789

**Type de document** : manuscrit, tapuscrit

**Éditeur** : Librairie de l'Université , H. MANSUY - Poitiers 1709

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1933-1935

**Inscriptions** :

- écusson : "Regarder en haut, Apprendre au-delà, Chercher à s'élever toujours." Pasteur

**Matériau(x) et technique(s)** : papier ligné | encre

**Description** : Cahier à reliure cousue avec couverture cartonnée verte aux coins arrondis, à dos toilé bleu. Tranches roses. Présence de deux pages de garde cartonnées souples. Papier ligné à marge rose. Vergeures horizontales. Pontuseaux verticaux. Filigranes "Original Oxford" avec l'héraldique de la cité d'Oxford (un blason représentant un boeuf passant à gué les vagues d'une rivière, surmonté d'un lion portant d'une couronne impériale et tenant entre ses pattes une rose. Le blason est soutenu, à gauche par un éléphant et à droite par un castor enchaînés. En-dessous, apparaît la devise "Fortis est veritas" Forte est la vérité).

**Mesures** : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Compte rendu de deux années d'exercice du Cercle d'études de l'association des étudiantes catholiques de Poitiers (1933-1934 et 1934-1935), présidé par le chanoine Duret. Table des matières en fin de cahier. Le cahier est agrémenté d'un fascicule de 16 pages, en papier vélin fin et filigrane "Dactylographe Supérieur LRC", intitulé "Activités des ETUDIANTES CATHOLIQUES à POITIERS. 1933-1934" : p. 1 Rappel du but de l'association ; p. 2 à 5 sous le titre "Vie intellectuelle" : rappel synthétique des conférences tenues par des intervenants invités, puis sujets exposés par des membres du cercle d'études ; p. 7-9 sous le titre "Vie religieuse" rappel des principaux événements et activités religieux selon le calendrier ; P. 10 "Activité sociale" de l'association. \_ Conférences et exposés du cercle d'études : "Le modernisme" (26/11/33), "La spiritualité à travers les âges" par le Père Bequignon (10/12/33 et 14/01, 04/02, 04/03), "Le catholicisme autrichien" par Pierre Mesnard (07/01/34), "Voyage en Palestine" par l'Abbé Aigrain (28/01/34), "Profils anglais contemporains" par Olivier Martin (25/02/34), "La psychologie de la prière" par Aimé Forest (11/03/34), "Larnay" par le professeur Tinouet (25/03/34), "Mauriac" par Pierre Mesnard (04/12/34) ainsi que par Mademoiselle Sehl (16/01/35), "Commentaires de l'Encyclique sur la Franc-maçonnerie" par le Père Bequignon (06/01/35), "Henri Charlier (la sculpture religieuse)" par le chanoine Duret (13/01/35), "Paul Claudel" par Mademoiselle Landry puis le chanoine Duret (27/01 et 02/02/35), "Les Encycliques concernant les missions" par le Père Bequignon (03/02/35), "Quelques idées reçues sur la valeur de la science" par Monsieur Guissonnier (10/02/35), "Civilisations matérialistes et spiritualités par Henri Savatier, \_ "Triduum de rentrée" par le Père Besley (30/11 au 03/12/33) et par le chanoine Duret (29/11/34) \_ Messes mensuelles par le père Bequignon \_ Retraite par le chanoine Duret (25 au 29/04/34)

**Mots-clés** : Philosophie, psychologie, sociologie

Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

**Lieu(x) de création** : Poitiers

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 280 p. dont 277 p. manuscrites

Dimanche 26 juil 33

Cercle d'Etudes fait par M<sup>lle</sup> Randuy  
sous la présidence de M<sup>re</sup> le Chanoine  
Duret sur  
le Modernisme.

En 1908, le Curiaam Vautefé publia  
une Encyclique contre les erreurs du  
Modernisme. Aussitôt, il se produisit  
une réaction violente parmi les libé-  
raux et les protestants. Ils prétendaient  
que ce modernisme n'existait pas, qu'il  
était une pure invention.

Cependant, M<sup>re</sup> Vautefé reconnaît ses propres  
idées dans celles qui sont condamnées par  
l'Encyclique et la rapidité et la  
violence de ces réactions montrent l'im-  
portance de ce mouvement.

Des catholiques y voient l'œuvre du diable  
Comment cette œuvre avait-elle pu  
s'introduire dans l'Eglise ?

Les protestants, eux, disent que c'est l'œuvre



de l'E.S.

Il y a plusieurs formes du modernisme mais qui se ramènent à une certaine unité. Le Père de grand maison définit le modernisme comme un antagonisme entre la tradition et la pensée moderne.

On a vu dans le modernisme le rendez-vous des idées et aussi le cadre des idées contemporaines.

dignes du modernisme —

quelles sont ces courants de pensée ?

La fin du 19<sup>e</sup> s. est un moment prédestiné pour leur éclosion. Il y avait un malaise des consciences, on aspirait à du nouveau dans le domaine philosophique, religieux et social. L'accord entre la raison et la foi paraît plus difficile qu'il ne l'avait jamais été. La pensée scientifique se développait de façon merveilleuse.

En philosophie, les positions traditionnelles sont battues en brèche de toute part. Tant démontre l'impuissance de la raison qui ne peut attendre que les phénomènes. Cette déface inouïe de ce qui nés



pas d'expérience. Ils ne veulent pas le  
surmaturel mais disent simplement  
que la raison ne peut l'atteindre.  
Ils supprimeraient donc la théologie  
mais non l'attitude religieuse.  
La 2<sup>e</sup> cause est le subjectivisme religieux  
qui prétend que le vrai christianisme  
est dans le dogme (William James).  
La doctrine du libre examen triomphe.  
Le dogme est sacrifié au sentiment.  
L'émotion religieuse est éternelle, il  
ne faut plus fonder sa foi mais la sentir  
(surgénies de Luther). C'est une attitude  
pseudo-mystique qui entraîne à une  
attitude nouvelle en face de la Révélation.  
Le centre de la religion est dans l'indi-  
viduel. La révélation se fait dans chaque  
âme, on lui nie toute transcendance.  
Dans le domaine social se révèlent  
des aspirations confuses vers du nou-  
veau (Flamencas).  
Tout était donc préparé à la fin du 19<sup>e</sup> s.  
pour l'avènement du modernisme.  
Ce fut un phénomène international.